

# frac franche-comté / fiche pédagogique

corps invisibles

rencontres et questionnements



*Walk the Bastards* (2017) fonctionne semblablement à l'installation *Walk the Chair* (2010), dont l'édition appartenant au Centre Pompidou avait été présentée au Frac en 2020 dans le cadre de l'exposition *Dancing Machines*, mais rassemble ici les 11 chaises qui furent écartées lors de la réalisation de *Walk the Chair*, parce qu'imparfaites ou «hors normes».

Métaphore de corps qui peuplent l'espace, les chaises de *Walk the Bastards* renvoient irrémédiablement au corps social, celui des personnes en situation de handicap avec lesquelles La Ribot a déjà travaillé, mais plus généralement celui des surnuméraires, des laissés-pour-compte, et de tous ceux que notre société ne veut pas voir.



DES PARRES SHE USES DOUBLES EST LA  
UNE ERREUR CAR LA CITATION EST ERRONÉE  
BANKALE STATIC EST LA NUMÉRO 6 ET  
RENTON! TO ALL WHO CAN READ  
TO LA CITATION D'UN AUTRE CÉLÈBRE ARTISTE  
LES ERREURS SONT AUSSI DES RÉSULTATS, LES

LA RIBOT,  
*Walk the Bastards*, 2017.  
Collection Frac Franche-Comté.  
Acquisition 2022



Abdessamad EL MONTASSIR,  
*Galb'Echaouf*,  
2021.  
Collection Frac Franche-Comté  
Acquisition 2022

La vidéo d'Abdessamad EL MONTASSIR procède d'un acte de «remémoration» (ou post-mémoire) qui consiste à rassembler les morceaux coupés du passé pour créer une histoire censurée : l'artiste construit ici sa propre histoire à partir d'autres récits et, ce faisant, crée une narration que l'histoire conventionnelle n'a pas été capable de raconter. Confronté à un entourage silencieux et à des personnes hantées par l'histoire socio-politique, l'artiste porte son attention sur le paysage et les plantes afin de trouver des éléments qui pourraient répondre et aider à reconstruire cette mémoire. *Galb'Echaouf*, est une sorte de chant des dunes : nom donné au bruit émis par le désert lorsque les grains de sable qui le composent entrent en résonance. Abdessamad El Montassir poursuit ses recherches sur l'invisibilité de l'histoire du Sahara au travers de questionnements essentiels : qu'advient-il des mémoires empêchées, confisquées à l'imaginaire collectif ? Que peuvent montrer ou raconter les images ? Comment relayer le « vide », « l'absence », « le fantôme » ? Quelle forme donner à l'oubli ?



INSTALLATION  
VIDÉO COURT MÉTRAGE  
ARCHIVES absence TRANSMISSION  
chaise OBJETS CHORÉGRAPHIQUES  
PAYSAGE RÉCIT paroles  
plante écrits  
résistance INVISIBLES SILENCES  
TRAUMATISME  
POÉSIE mémoire Histoire

en lien avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

> thématique et démarche : le corps est central bien qu'invisible dans *Walk the Bastards* et *Galb'Echaouf*. La force de ces œuvres tient à la manifestation de son absence et aux récits mémoriels des circonstances de sa disparition.

> descriptif de l'œuvre : p.12 et 13 du livret de l'exposition.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements :

• Culture et création artistiques / Arts plastiques

> la matérialité, œuvre / objet ; œuvre / espace.

- transformation et détournement d'un objet du quotidien dans une intention artistique : dans l'installation de LA RIBOT les chaises deviennent des «objet chorégraphiques» suggérant la forme et l'absence des corps qu'elles sont censées porter. En passant d'une fonction d'usage à une fonction de représentation, l'objet prend en charge la dimension corporelle de l'humain. Ces objets sont présents dans l'espace, et l'organisent comme un corps social.

> matérialisation de l'espace du corps et du corps dans l'espace.

- la forme et l'état de ces chaises rendent perceptible ce que l'espace dit des corps qui l'habitent : l'imperfection, la détérioration et l'usure des chaises renvoient ici au corps social des laissés pour compte invisibilisés.

> l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur : relation du corps à la production et expérience sensible de l'espace de l'œuvre.

- dans l'installation *Walk the Bastards*, la chorégraphe plasticienne invite le visiteur à manipuler les chaises pour en déchiffrer les propos, générant ainsi un mouvement relevant d'une chorégraphie spontanée et aléatoire.

> la représentation ; images, réalité, fiction / dispositif de représentation et narration visuelle.

- dans la vidéo *Galb'Echaouf (Le coeur du regard)*, Abdessamad EL MONTASSIR construit sa propre histoire à partir d'autres récits et crée une narration que l'histoire conventionnelle n'a pas été capable de raconter. Cet acte de « remémoration » (ou post-mémoire) consiste ici à rassembler les morceaux coupés du passé pour recréer une histoire censurée.

- A. El Montassir enregistre ses séjours dans le désert, consigne les bruits des plantes, relève le souffle du vent, référence les instruments. Le rythme est donné par la poésie récitée en superposant les voix et les respirations.

• Arts appliqués et cultures artistiques en lien avec les arts du spectacle, danse et performance.

- présentation et mise en scène d'un objet à des fins narratives et chorégraphiques dans l'installation de LA RIBOT. La chaise démultipliée est à la fois l'œuvre gravée support du discours artistique et l'accessoire clef d'une performance engagée et participative.

• Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) :

> arts, espace, temps / arts, état et pouvoir.

> arts, mémoires, témoignages, engagements : mémoire individuelle et collective / témoignage artistique dans l'œuvre.

- l'œuvre d'art comme témoignage d'un fait historique : la vidéo d'A. EL MONTASSIR retrace une enquête sur un événement qui a profondément changé le paysage du Sahara. L'artiste est confronté au silence des générations précédentes qui restent hantées par une histoire qu'elles ne parviennent pas à raconter.

- le fait historique et culturel alimente ici les formes d'un imaginaire plastique et poétique : avec *Galb'Echaouf*, l'artiste porte alors notre attention sur les paysages, les plantes et les poésies, à la recherche de réponses ou d'éléments qui pourraient participer à la réparation de cette amnésie et à la transmission des récits.

• Cinéma - audiovisuel / dispositif filmique : le documentaire.

- lien au réel et questionnement sur les point de vue, les cadrages, le statut de l'image

- le documentaire *Galb'Echaouf* révèle une réalité représentée et le regard sensible et intime porté sur cette réalité : confronté à un entourage silencieux et à des personnes hantées par l'histoire socio-politique, le regard de l'artiste se reporte sur le paysage et les plantes afin de trouver des éléments qui pourraient répondre et aider à reconstituer la mémoire. A. El Montassir recherche des moyens alternatifs de transmission et convoque le statut métaphorique de la voix et des sons pour faire parler le désert.

- le dialogue entre l'image et son référent « réel » devient source d'expressions poétiques, symboliques, métaphoriques, allégoriques : A. EL MONTASSIR rend hommage au droit à l'oubli et aux témoignages des corps minéraux et végétaux.

## ouvertures / résonances

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/c5jdxbr6rdGeK>

Joseph KOSUTH, *One and Three Chairs (Une et trois chaises)* 1965. Chaise en bois, photographie de la chaise et agrandissement photographique de la définition du mot «chaise» dans le dictionnaire. Œuvre

emblématique du mouvement de l'art conceptuel qui met en équivalence trois représentations d'un même objet.

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/c5jdxbr6rdGeK>

<http://www.universes-in-universe.de/car/istanbul/2003/public/e-tour-02.htm>

Doris SALCEDO, *Sans titre*. Pour la 8<sup>ème</sup> Biennale d'Istanbul, en 2003, D. Salcedo a empilé 1600 chaises dans une dent creuse du centre-ville, abandonnée par ses habitants grecs et juifs. En 1942, l'Etat les avait frappés d'un impôt qu'ils n'avaient pas pu payer et les avait ensuite envoyés dans des camps de concentration. D'où ces immeubles vides, ces ruines en pleine ville – un pan

complètement nié de l'histoire du pays qu'a dévoilé récemment l'écrivain Orhan Pamuk.

<http://www.universes-in-universe.de/car/istanbul/2003/public/e-tour-02.htm>



*Château Descartes*. spectacle GALAPIAT CIRQUE /

Lucho SMIT - création janvier 2015. Spectacle de cirque photo, © Enrico Bartolucci.

Dans *Château Descartes*,

la chaise devient un objet de prouesse, se transforme et renverse nos perceptions du monde.

<http://galapiat-cirque.fr/c27-Chateau-Descartes/p11-Chateau-Descartes.html>



*La Zerda ou les chants de l'oubli*, 1982, d'Assia DJEBAR. Puissant essai poétique à base d'archives, dans lequel l'écrivaine – en collaboration avec le poète Malek ALLOULA et le compositeur Ahmed ESSYAD – déconstruit la propagande coloniale française des actualités Pathé-Gaumont de 1912 à 1942, pour révéler les signes de révolte parmi la population maghrébine soumise.

<https://www.on-tenk.com/fr/documentaires/histoire/la-zerda-ou-les-chants-de-l-oubli>

[https://fracsud.org/IMG/pdf/fds\\_kk\\_v11.pdf](https://fracsud.org/IMG/pdf/fds_kk_v11.pdf)

Katia KAMELI,

*Le Roman algérien*, 2016, est une vidéo pensée comme une immersion dans l'histoire Algérienne, et dans la mémoire des hommes au travers d'une collection d'images. La pratique de Katia KAMELI se fonde sur une démarche de recherche : le fait historique et culturel alimente les formes de son

imaginaire plastique et poétique.

Katia KAMELI propose un regard africain, et plus précisément nord-africain et algérien, sur de grands récits du continent et sur leur circulation internationale, mais aussi sur l'écriture de l'histoire algérienne. Son œuvre pose spécifiquement la question de la place des femmes au sein de ces histoires et de cette histoire, et se préoccupe de leur statut d'autrices, de créatrices, de témoins, ou de commentatrices. Photo ©Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur / Laurent Lecat.

[https://fracsud.org/IMG/pdf/fds\\_kk\\_v11.pdf](https://fracsud.org/IMG/pdf/fds_kk_v11.pdf)